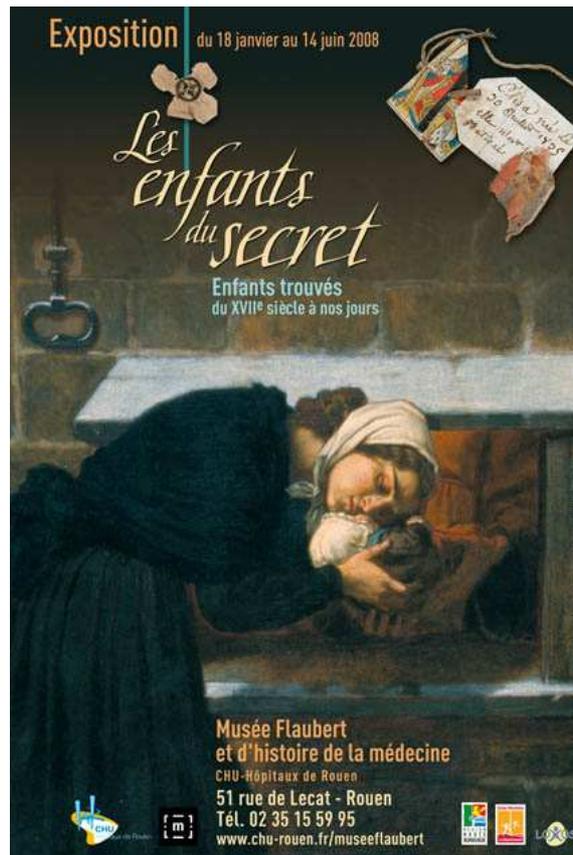


Les Enfants du Secret

Enfants trouvés du XVII^e à nos jours

Musée Flaubert et d'histoire de la médecine
CHU-Hôpitaux de Rouen

Exposition du 18 janvier au 14 juin 2008



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE :

- Communiqué de presse p 2
- Musées et institutions participants p 3
- Parcours de l'exposition p 4-5-6
- Catalogue p 6
- Autour de l'exposition/ Renseignements pratiques p 7
- Photographies libres de droits p 8

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le geste extrême pour une mère d'abandonner son enfant a suscité de tout temps la plus vive émotion et de multiples interrogations ?

L'exposition « les enfants du secret, enfants trouvés du XVIIe siècle à nos jours » retrace l'historique en France de la douloureuse et délicate question de l'abandon, et rappelle la culture du secret qui s'est instauré en 1811 avec l'officialisation du « tour », ce mode de recueil anonyme, sorte de tourniquet, logé dans les murs des hospices.

Les billets et marques de reconnaissance, glissés dans les langes des enfants, dans l'espoir d'éventuelles retrouvailles, permettent d'approcher le vécu de ces mères victimes comme leur enfant de la misère et de la pression sociale.

La politique du tour visait à adoucir la condition des malheureux enfants exposés dans les lieux publics, mais le caractère irréversible de l'acte d'abandon et la volonté de rupture de toute marque d'identité par le changement systématique de dénomination de l'enfant instaura le silence autour des origines.

Si les tours ont été officiellement supprimés en France en 1904, que penser de leur réapparition au XXI e siècle en Europe ?

Aujourd'hui, grâce au développement de la protection maternelle et infantile, les cas d'abandon sont devenus rares. mais la question sensible des retrouvailles reste entière, malgré des aménagements de la loi, pour les enfants du secret « nés sous X » en quête de filiation ?

A partir de documents d'archives, de documents iconographiques et de témoignages, une équipe d'historiens, professeur de littérature, médecin, sociologue, psychologue, généalogiste et conservateur se penchent sur la douloureuse et délicate question de l'abandon et la problématique des retrouvailles.

Plus d'une centaine d'objets et œuvres appartenant à divers musées ou institutions patrimoniales est présentée dans un espace scénographié occupant trois salles du musée. De nombreux tableaux sont exposés, dont le Dernier baiser d'une mère de Charles François Marchal (visuel de l'exposition). La gardeuse d'enfants de Jean-Pierre Haag, Aux Enfants assistés de Edouard Gelhay. Des gravures, des registres d'enfants trouvés avec des lettres et souvenirs laissés par les mères, un véritable tour d'abandon en bois ainsi que de nombreux objets (vêtements, berceaux, biberons) viennent animer l'exposition et font écho aux représentations iconographiques.





© Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Commissariat de l'exposition

Arlette Dubois conservateur du Musée Flaubert et d'histoire de la Médecine

Scénographie, graphisme de l'exposition et réalisation des documents de communication : COM & GRAPH

Avec la participation de l'Ecole Franklin et du collège Fontenelle de Rouen pour la réalisation de l'ambiance sonore de l'exposition.

Les Musées prêteurs :

Musée Carnavalet-Histoire de Paris

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Musée de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris

Musée National de l'Education - INRP Rouen

De nombreux Musées de province :

Musée des Beaux-Arts de Brest, Musée Marcel Dessal Dreux, Musée de Fécamp, Musée d'Art et d'Archéologie de Laon, Musée de Louviers, Musée des Beaux-Arts de Rouen, Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, Musées départementaux de la Seine-Maritime

Archives départementales de la Seine-Maritime

Fonds National d'Art Contemporain

Bibliothèque municipale de Rouen

Ainsi que de nombreux prêteurs privés.

Ont apporté leur soutien à l'exposition :



Parcours de l'exposition

I Les enfants du tour



Un bref historique de l'abandon permet de rappeler le rôle joué par les sœurs Notre-Dame de Charité à Rouen dans l'accueil des enfants trouvés jusqu'à la Révolution où apparaît la notion d'enfant naturel de la Patrie. C'est désormais l'Etat qui prend en charge le sort des trouvés et en conséquence le coût de leur éducation.

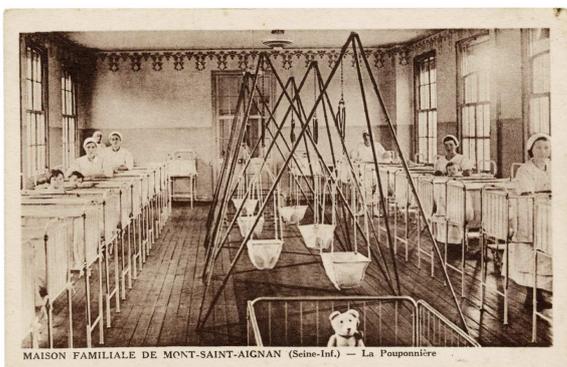
Le tour, dispositif en forme de tourniquet, permettant l'abandon anonyme, est officiellement créé à Rouen le 1^{er} janvier 1813 pour lutter contre l'infanticide. La lecture des billets et l'étude des marques de reconnaissance laissées par les parents dans les langes des nourrissons permettent d'évoquer les causes et circonstances de l'exposition et amènent à se demander si l'abandon ne fut pas parfois, paradoxalement, un geste d'amour.

II Le massacre des innocents



Ce volet de l'exposition évoque le destin fatal des enfants trouvés. L'effroyable mortalité qui sévit dans les crèches des hospices ne cesse d'interpeller les administrateurs et les médecins des hôpitaux. Les problèmes d'alimentation artificielle mal maîtrisée, les conditions de transports catastrophiques chez les nourrices de campagne, où les enfants sont élevés sans affection et dans des conditions d'hygiène souvent déplorables, expliquent que très peu en réchappent. L'autre manière de disparaître est le changement systématique de nom imposé au XIXe siècle ce qui rend encore plus improbable d'hypothétiques retrouvailles

III De la charité à l'assistance



Alors que le nombre des abandons à cette époque ne cesse de croître, l'utilité des tours est contestée. On instaure des bureaux ouverts pour accueillir les mères en détresse. Des sociétés de charité maternelle tentent de freiner les abandons. Une série de mesures réglementent l'assistance aux enfants. On met en place une surveillance des nourrices. On crée des structures d'accueil nouvelles, comme les crèches et les pouponnières qui admettent les enfants qui travaillent, et on fonde des oeuvres comme "la goutte de lait" pour enseigner aux mères les règles d'hygiène alimentaire.

IV De l'abandon aux retrouvailles



Bien mince est l'espoir pour les enfants trouvés de revoir leurs géniteurs. S'ils ne meurent pas en bas âge, ils sont destinés, pour les garçons, à servir dans les campagnes, à être enrôlés dans l'armée et à peupler les colonies et, pour les filles, à devenir ouvrières ou servantes et à revivre le drame vécu par leur propre mère.

Cependant, la littérature abonde de récits de destins romanesques qui parfois ont d'heureuses issues. On découvre que l'enfant abandonné, parfois dérobé est de haute lignée !

Nous suivons l'itinéraire d'un enfant trouvé qui a réussi en la personne du peintre Joseph Sivel dont les oeuvres ornent encore à ce jour les murs de l'ancienne salle du conseil d'administration de l'hôpital de Rouen.

Les tours ont progressivement disparu en France, mais celui de Rouen a été fermé tardivement le 1^{er} octobre 1862.

Comment expliquer leur réapparition en 1999 en Allemagne, puis dans d'autres pays d'Europe ?



Si on ne peut éluder la problématique de l'abandon largement traitée dans l'exposition, il convient de se poser également la question des retrouvailles. Des témoignages de personnes ayant vécu cette quête de filiation ont été recueillis et sont diffusés par vidéo.

L'historique de la maternité secrète est exposé, ainsi que les nouvelles dispositions de loi sur l'accouchement sous X et les procédures d'adoption. Les progrès du savoir scientifique avec les recherches par ADN ne vont pas sans poser des questions d'éthique. Doit-on respecter le désir d'anonymat de la mère? Peut-on ignorer le point de vue du père? Priver l'enfant d'accéder au secret de ses origines ?

Le catalogue de l'exposition

Huit auteurs de différents horizons apportent leur éclairage sur la question de l'abandon d'hier à aujourd'hui. Catalogue de 176 pages, illustrations en couleurs, Editions Magellan & Cie, prix de vente : 20 €

Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie

Auteurs :

Martine Duboc, psychologue, membre du conseil supérieur de l'Adoption

Arlette Dubois, conservateur musée Flaubert et d'histoire de la médecine, Hôpitaux de Rouen

Karl Feltgen, médecin départemental, attaché au CHU de Rouen

Nadine Lefaucheur, sociologue, chargée de recherche au CNRS, Université Antilles-Guyane

Pascale Lemare, responsable du service adoption au département de Seine-Maritime

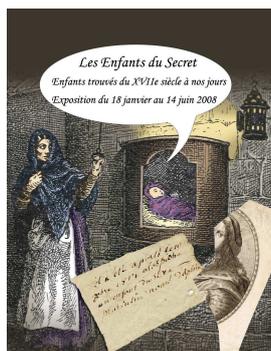
Yannick Marec, Professeur des Universités, Rouen, histoire contemporaine

Olivier Poupion, historien, Président de cercle généalogique de Rouen

Catriona Seth, Professeur des Universités, Nancy II, littérature du XVIIIe siècle

Sophie du Verdier de Genouillac, historienne, centre Roland Mousnier Paris IV

Carnet de visite pour les enfants, *Je suis un enfant trouvé*, remis gratuitement à l'accueil pour visiter l'exposition en famille



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Programme culturel

- Visites commentées de l'exposition pour les individuels tous les samedis à 15h
- Visites commentées de l'exposition pour les groupes adultes et scolaires sur rendez-vous
- Visites commentées de l'exposition en langue des signes pour des groupes sur rendez-vous
- Vidéos-projections dans l'exposition : "Témoignages" (CHU Rouen), "Tiroir à bébés" (France 3)
- Librairie thématique pour enfants et adultes

- **"Les enfants trouvés à Rouen d'hier à aujourd'hui" le 20 mars 2008** à partir de 14h, amphi Lecat, hôpital Charles Nicolle à Rouen : **conférences, rencontres, débats** suivis de la **visite exceptionnelle** des peintures de l'ancienne salle de la commission administrative des hospices et de la projection à 20h du film **"Le passé recomposé"** d'Olivier L. Brunet et scénario de Christian Clères avec la voix d'André Dussollier, en collaboration avec le Pôle Image Haute-Normandie. *Entrée libre*

- **Nuit des musées le 17 mai 2008** de 19h à 23h30 *Entrée gratuite.*
Visites nocturnes de l'exposition à 20h et 22h
Lectures par une comédienne : « **les enfants trouvés dans la littérature** » à 21 h

Renseignements pratiques

Horaires :

Ouverture le mardi de 10h à 18h

Du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Tarifs :

Plein tarif : 3 €, tarif réduit : 1,50 €, gratuit pour les moins de 18 ans

Visite commentée: 4€ (entrée comprise)

Accès :

3 min à pied de la place du Vieux-Marché.

Bus n°13, terminus Préfecture. TEOR arrêt Pasteur

Parking du Vieux-Marché ou place de la Madeleine.

Station Cy'cl'ic Pasteur

Adresse :

Musée Flaubert et d'histoire de la médecine, 51 rue Lecat, 76000 Rouen

☎ 02.35.15.59.95 📠 02.32.08.04.96 📧 musee.flaubert@wanadoo.fr

www.chu-rouen.fr/museeflaubert

Photographies libres de droit sur demande

Affiche de l'exposition

Billets et remarques d'enfants trouvés, Musée Flaubert et d'histoire de la médecine, cliché Bruno Maurey

Tableaux de Joseph Sivel, enfant trouvé, déposé au tour de l'hospice de Rouen devenu peintre, cliché Bruno Maurey

Tour d'abandon, Nouveau Larousse Illustré 1898, Musée-Archives de Provins

Enfants trouvés, le tour extérieur et intérieur, d'après Henri Pottin, Musée Flaubert et d'histoire de la médecine

Le Dernier Baiser d'une Mère de Charles Marchal, 1858, Musée de Fécamp/FNAC, © Imagery ➤ tableau du visuel de l'exposition.

Aux Enfants-Assistés : l'abandon de Edouard Gelhay, 1886, Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, cliché Francis Vidal